>Un personnage politique se rencontra avec lui, il y a un mois, dans une petite ville de province. - Que pensez-vous de ce qui se passe ? lui demanda le prince. - Qu'avant un an vous serez retouras en

The same of the same of

>—Je le sais.

Et alors, me raconte le personnage dont je tiens directement ceci, alors le duc d'Au-male se mit, pendant une heure, à causer, à analyser la situation et le fit avec une raison, une sagacité, une exactitude et un charme de parole qui mirent son interlocuteur sous le coup d'un véritable éblouissément. S ulement, pas de conclusions : impuissance, incapacité de conclure. Voilà, croyons nous, qui méritait d'être cité.

Roubaix-Tourcoing LE NORD DE LA FRANCE

Voici les noms des jeunes soldats des cantons de Roubaix appartenant à la 2° portion de la classe de 1872 et appelés à l'activité le 1° juillet prochain. Nous indiquons aussi le corps auquel chacun d'eux est affecté:

d'eux est affecté:

Jean-Baptiste Deroubaix, (Roubaix) (rain dus équipages; Emile Orange, (id.), id.; (Glotaire Desobry, (id.), id.; Jean Garette, (id.) 25° bataillon de chassaurs à pied; Alphonse Lhernould, (id.) train d'artillerie; Jules Prouvost, (Wasquehal) id.; Jean Liénard (Flers) 43° de ligne; Jules Beuscart, (Leers), id.; Edouard Derouhers, (Flers), id.; Louis Meurisse, (id.), id.; Pérome Delborte, (Roubaix), id.; Louis Watteau, (Croix), id.; Arthur Dewailly, (Roubaix), id.; Barthélemy Deschamps, (id.), id.; Laurent Bontemps, (id.), id.; Henri Hoblecq, (id.), id.; Henri Duquesne, (Croix), id.; Louis Tiberghien, (Roubaix), id.; Elie Sénélar, id.; Iguace Declercq, id.; Charles Hallens, id.; César Gouvé, id.; Jacob Santrisse, id.;

Senelar, id.; Ignace Declerce, id.; Charles Hallens, id.; César Gouvé, id.; Jacob Santrisse, id.;
Emile Vincent, id.; Henri Masure, id.;
Emile Bronte, id.; Donatien Bacq, (Wasquehal) id.; Hilaire Jorion, (Roubaix) id.;
Jules Rouzé, (Croix) id.; Lucien Cettelin, (Roubaix) id.; Louis Charles, id.; Louis Charles, id.; Louis Charles, id.; Louis Lacute Rouzé, id.; Louis Lacute, id.; Louis Lacute, id.; Louis Lacute, id.; Athert Rogé, id.; Louis Spriet, (Wattrelos) id.; Clotaire Vandecoppenolle, (Roubaix) id.; Théodore Pollet, (Roubaix) 12° régiment d'infanterie; Alfred Dumortier, (Wattrelos) 43° de ligne; Jules Leruste, id.; Achille Delchambre, id.; Henri Hallez.id.; Floris Deschamps, (Roubaix) id.; Jules Gullmet, id.; Alfred Briffaut, id.; Achille Jorion, id.: Eloi Dujardin, id.; Louis Decottignies, id.; Charles Rogé, id.; Jean Cruque, id.; Albert Leclercq, id.; Jöseph Lefebvre, id.; Donat Marchand, id.; Achille Dujardin, id.; Louis Carette, id.; Alphonse Decottignies, id.; Louis Grégoire, id.; Henri Decottignies, id.; Louis Grégoire, id.; Henri Decottignies, id.; Victor Petit, id.

La commission départementale instituée en exécution des articles 69 et suivants de la loi du 10 août 1871, se réunira à la préfecture le mardi 23 juin, à une heure et demie de l'après-midi.

Nous apprenons que la société chorale la Lyre Roubaisienne s'est rendue au festival de Mons (Belgique) le 14 juin; effe y à obienu un grand succès. Dans le tirage des primes, nos concitoyens ont été favorisés par le sort : la première (1,000 fr.) leur est échue.

Voici la liste des morceaux qui seront exécutés sur le kiosque de la Grande-Piace, à 8 h. 1/2 du soir, par la Grande Fanfare, le jeudi 18 juin 1874.

Allegro militaire.
 Symphonie sur la Philippa.
 Air varié pour piston, Arban.
 Mazurka.

Galop.
Il Trovator, VERDI.

7. Potka des Oiseaux, par X.

défendu contre les éblouissements de l'amour en présence de cette jeune fille, qui joignait à toutes les séductions de la beauté, tous les trésors d'une âme aimante et bonne! Quand ses grands yeux se tourpaient vers lui, il sentait un trouble inexprimable dans tout son

« Mon père vous aime bien, Laurent, dit-elle un jour, vous n'en doutez

— Comment le pourrais je?

— Si des enuemis menacaient son repos, vous le défendriez, n'est-ca

Oh! Mademoisette, comment peu-

vez-vous me demander cela?

Ses yeux parlaient plus éloquemment que n'eurait pu faire sa bouche,

Je le sais, répondit-elle en seuciant,

a de le sais, ve de la savait, et c'est pour cela qu'elle le savait, et c'est pour cela qu'elle le tétéroignait une amitié de sœur, sans refféchir qu'elle éveillait et encourageait d'autres sentimenté dans cette ame inexpérimentée. La passion se cette ame inexpérimentée de progression gissait avec une sorte de progression se gissait avec une sorte de progression sournoise chez le pauvre Laurent; elle l'envahissait, l'absorbait sans qu'il en eût conscience; il ne se serait pas pardonné l'audace de son amour et aurait

rougi de répondre ainsi aux bienfaits dont on l'avait comblé, il se serait accusé d'une noire ingratitude.

Oa annenca un jour un certain M.: Parvillers qui se disait parent du comte; il appartenant, il est vrai, à une branche de la famille; mais il avoit suivi ligne toute différente,

On continue la guerra aux marchands de lait batta peu scrupuleux. Hier, le tribunal de Lille a encore condamis à 15 jours de prison, à l'affichage et à l'insertion Ju jug-ment dans trois jour naux, un sieur Wibaux qui avait vend à Tourcoing, pour le compte d'un culti-valuir belge, du lait additionné de 64 0/0 d'eau.

su pigeon, de Lille:
1er prix, Desaegher, d'Audenarde.
2e Ern. Dejardin, de Lille.
3e Denis Du Péage, de Lille.
4e Lefèvre-Gela, de Saint-Pierre-lez-Calais.

5e Lombart, de Tourcoing.
7e Drumetz, de Sin.
8a Begruson, de Merville.
9e Huygebart, de Tournai.
103 Labanhie, de Lille.

On nous écrit de Tournai, que c'est dimanche prochain qu'aura lieu le concours international de pigeons-voyageurs sous le patronage de l'autorité municipale de cette ville.

Le lâcher aura lieu à Montargis (Leiret)

La Vraie France rapporte que cette mis, vers 11 beures et demie, a brailler in Marseillaise en l'agrénientant du refrain suivant:

Ah ca ira ça ira ça ira Les calotins à la lanterne Ah ca ira ça ira

Les calotins on les pendra. « Nous avons accompagné les pendeurs de calotios pour être bien fixes sur la variante que ces aimables lanterniers avaient introduite dans le couplet de 93 el nous garantissons notre texte, dit la Vraie France, l'ayant entendu depuis nos bureaux jusqu'à la rue des Manneliers en passant par le poste de la

» Que faut-il en conclure, que la radicaille a la joie feroce et qu'on se doit garder d'elle. Sans attacher, en effet, trop d'importance à ces gais propos, cructés après boire, il est bon que les calolins s'arrangent pour n'être pas pendus, c'est notre avis et nous désirons, sans trop y compter, que ce soit le leur. »

Les rixes en chemin de fer devienneut assez fréquentes; hier un brasseur de Courtrai, M. A. Pollet, comparaissait devant le tribunal correctionnel de Lille pour affaire de ce genre. Cette fois, c'était la politique qui avait fait tout le mal. L'un de ces derniers mercredis, au retour du marché de Lille, cinq ou six personnes réunies dans un wagon de chemin de fer et parmi lesquelles se trouvait M. Pollet, se mirent à parler de la guerre. Le brasseur belge n'aime pas la France. Il prétendit que notre pays avait eu ce qu'il méritait; qu'il avait cte battu par les armes, qu'il serait vaincu par l'industrie étrangère, puis il termina en adressant aux français les epithèles de làches, de feinéants. On arrivait à la gare de Roubaix.

A ces mots, un négociant de Tour-coing, M. Ghesquiere, indigné, dit : « Vous ètes un imbécile! » Aussitôt, on s'empoigns. M. Ghesquière, plus agé que son adversaire, fut jeté contre la portière. Un M. Corsart voulut s'interposer pour dégager son ami, M. Ghes.

hostile; le vieillard en parlait rare-ment et toujours avec une crainte qui annonçait aussi peu d'estime que de sympathie.

* Les vêtements du visiteur annon-

» Les vêtements du visiteur annon-caient la géné, mais le pauvreté n'appelle pas toujours la commisération. Celle de M. Parvilliers semblait appartenir à un M. Parvilliers semblait appartent du litrigabt qui n'auraît pas réussi. Il n'en était nullement embarrassé, parlait n'en était nullement embarrassé, parlait n'en était nullement embarrassé. ments auxquels il avait été mêlé, des homnies influents qu'il avait pour a et des chances que l'avenir présentait à son ambition; et la fortune lui avait été un moment contraire, il était assuré de pouvoir saisir la roue au passage et de prendre sa revanche sur les vain-

queurs du jour, + Tout jeune qu'il était, Laurent était frappe de ce sang froid il gmatique qui considérait l'arène politique comme un jeu d'échecs dans lequel la victoire appartient à celui qui poursuit le but sais distraction. Il y avait quelque chose d'étrange dans l'aplomb avec lequel cet ambitieux désargonné demandait un service d'argent, tout en pro-mettent sa profection; il semblait que l'oblige était non l'intrigant aux vêterapes, mais le vieux gentilhomme

qui l'aidait à se mettre en selle. » Quand cet hote importun se fut éloigné, le comto dit avec ce sourire doucement railleur qui lui était fami-

« Vous verrez que l'arvilliers arri-vera, il est souple et tenace; il sett se débarrasser de tout ce qui génerait sa

Was to the Married Street and the same and a

AND MARKET THE CASE OF

quière, mais il fut saisi à la gorge. La lutte devint alors générale.

Le conducteur du rain essaya d'intervenir, il fut très mal reçu pas le brasseur. Le train partit, on se bouscula jusqu'à Tourcoing. En descendant de voiture la lutte alloit recommence de plus belle, mais les adversaires en furent empèchés.

A l'audiènce, le brasseur de Courtrai, fort honnète homme du reste, estime que cette affaire a pris des proportions qu'il ne lui donnait pas, c'est pourquoi il n'a pas d'avocat. M. lé substitut Dupont soutient énergiquement que M.

Dupont soutient énergiquement que M Pollet a insulté le sentiment nationa dans ce qu'il a de plus cher : l'honneur et la bravoure. L'inculpé est condamné à quinze jours de prison et 200 francs d'amende.

Le tribunal correctionnel de Lille a jugé dans son audience d'hier les sieurs Pierre Bepliste Guy, ancien soldat d'un régiment de ligne, où il reconnait avoir subi cinq condamnations dont une à 5 ans de travaux publics. Cet individu, qui ne manque ni de tenue, ni d'asquee, s'est présenté à Lille chez différents bijoutiers sous le nom de Gallois, capitaine de vaissage officier de la légion. taine de vaisseau, officier de la légion d'honneur; il a obtenu ainsi des bijoux pour une valeur importante, notamment chez M. Dejardin, qui lui en livra pour 400 francs. Le prétendu capitaine a été arrêté à l'Hôtel de Gand où il était descendu, et l'on a saisi dans sa malle de petites pincès et des tenailles.

Guy est condamné à 2 ans de prison.

L'affaire des Nic et Nac est venue mardi au tribunal correctionnel de Lille pour le jugement à prononcer. Il y avait, ainsi que nous l'avons annoncé, trois catégories de prévenus, d'après le degré de gravité des faits qui leur étaient re-

Le tribunal, par un premier avertissement, ne s'est pas montré d'une extrême sévérité; la première catégorie a été condamnée à 500 fr. d'amende; la deuxième à 300; la troisième à 200.

Une femme de Loos, mordue il y a quinze jours environ par un chien en-regé, est morte samedi dans d'effroyables accès.

Son mari et son fils ont été mordus par le même animal et ont négligé de se faire cautériser. Néanmoins, leur état actuel permet d'espérer qu'ils n'auront, pas à subir des conséquences aussi affreuses.

Conseil municipal de Roubaix Suite de la séance du 14 mars 1874.

Carte murale pour les écoies. M. le maire fait l'exposé suivant : Messieurs,

L'administration précédente avait mis à l'ordre du jour de la session de février, une proposition de subside pour la publication d'une gravde carte de France à l'usage des

écoles.

Cette proposition n'a pu être soumise faute de renseignements suffisants. Depuis lors, M. Wacquez-Lalo, auteur de ce travail, qui est de beaucoup supérieur dans ses détails à toutes les cartes connues, est venu en déposer à la Mairie dus spécimens trègintéressants à consulter, auxquels il a joint les deux lettres suivantes :

· L'inspecteur d'académie à M. le maire de Lille.

. Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de vous informer que M. Marnet, professeur d'histoire et lle géographie, chargé d'un course de géographie à la Faculté, M. Grimont, inspecteur primaire de l'arroudissement de Lille, M. Dubus,

course et adapter son langage aux cir-constances. Il sera, sans doute, bientôt en mesure de me faire apprécier sa protection, mais il ne me pardonnera pas de l'avoir dédaignée. » » Laurent ne comprenait pas toute la vérité de ces paroles; il n'y pensa plus et continua de se laisser after insoucieu-

sement à la pente de la vie douce et facile qui lui était échue en partage. Le vieux château était pour lui un séjour enchanté; la salle aux gigautesques ta-pissèries était plos riante à ses yeux que le palais d'Arnide, les bois cu il se pro-menait en compagnie du comte et de Madeleine avaient pour lui l'attrait d'un

éden au printemps éternel.

> Cependant les bruits du déhors apportaient, avéclés nouvelles des transformations successives du gouverne-ment, celles des changements qui s'opé-raient dans la fortune de M. Parvilliers. Après avoir figure parmi les plus ar-dents thermideriens, il s'elait attaché à la fortune de Barras, avait pris part à la curée que se partageaient la meute des agioteurs, et ablait servi des richesses accumulées dans ses mains pour interesser au succès de son ambition ceux qui étaient en mesure de la ser-

» Cette tactique lui réussit, et après le 18 brumbire il se trouva compris parmi les, préfets auxquets le premier Consul confia la délégation de son sulorité. Son département notal dui fut

assigne. visite su château; il était accompagné de

instituteur à l'école p'imaire supsileute, séunis rendredi soit, à 5 hours, dans moncabinet, M. Wacquez étant présent, ses dan minés avec soin, mont prié de vous faire la décleration suivante:

La ville de Lille ajouterait un nouveau service à caux qu'elle a déjà rendus à l'anseignement à tous les depars, si elle voulait encourager et soutenir M. Wacquez, en l'aidant à faire graver la carle si remarquable dont il est l'auteur.

Jo suis heureux, M. le Maire, d'avoir à vous transmettre l'expression d'un seutiment auquel, je m'associe très-volontiers.

Veuillez agréer, etc.

Signé E. Anthonns,

M. le Maire de la ville de Lilleù M.

M. le Maise de la ville de Lilled M. Wacquer-Lato.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que, dans as séance du 17 de ce mois, le conseil municipal a décide, sur ma proposition, que la ville interviendrait dans les frais de gravure des planches constituant votre 'méthode de géographie, par une subveution spéciale jusqu'à concurrence de 2,500 fr., qui vous serait allonés sitté l'accomplissement

de ce travail.

» Pour cet effet, il a voté un crédit d'une
pareille somme sur l'évercice 1874.

» Àgréez, Monsieur, etc.

« Le Maire de Lille,

» Sigué: OATEL BÉGUIN.

Eu conséquence de ces honorables attes-tations, nous vous proposons de rénvoyer l'examen de la démande dont il s'agit à la commission des écoles. Le renvoi est approuvé sans observation.

Augmentation de traitement demandée par les agents de la sûreté.

M. le maire entretient le conseil d'une emande des agents de la sureté.

Messieurs,
Les agents de la sureté sollicitent une augmentation de traitement motivée sur la difficulté de subvenir à tous les besoins de la vie avec les 1,300 fr. qui leur sont alloués, et en considération de ce qu'ils sont obligés de s'habiller à leurs frais.

M. le commissaire central, dont nous avons demandé l'avis, nous écrit :

Messieurs.

Les agents de la sûreté sont dignes de la bienveillance de l'administration : ils sont probes, hounétes et dévoués.

Les vaisons qu'ils invoquent à l'appui de leur demande, devraient, à mon sons, être prises en sérieuse considération.

D'après ce témoignage, nous vous proposons de porter à 1,400 fr. le traitement des agents de la sûreté. Ils sont au nombre de neuf, ce serait slore un crédit supplémentaire de 900 fr. à voter.

de 900 fc, a voter. Le conseil vote ca supplément de crédit

Etat-civil de Reubaix. — DéclaRATIONS DE NAISSANCES DU 16 juin 1874 —
Louis Descamps, au bas de l'Enfer. —
Emile Rareut, à l'Epeule. — Alfred Parent,
à l'Epeule. — Julie Buisine, rue de la
Tuilerie. — André Motte, rue de l'Union.
Charles Cabaret, rue Jacquart. — Camille
Gaudfroy, rue de la Fosse-aux-Chânee. —
Victor Cauterman, rue Duflot. — Marie
Lorfèvre, fort Mulliez.

DECLARATIONS DE DÉCÈS du 16 juin. Marie Wauters, 11 mois, au Pile. Marie Debeukelaer, 7 ans, rue du Chemin de Fer. — Virginie Desrousseaux. 62 aus, boulauger, rue d'Inkormann. — Jean Das-ryder, 39 ans, tis-crand, rue de la Rondelle.

Calase d'épargue de Moubaix Rultetin de la scance du 14 Juin 1874.

ommes versées par 125 déposants, dont 26 nouveaux, fr. 23, 281... 7 demandes en rembourse-13,868.08 Les opérations du mois de Juin sont sui-

son fils qui portait le costume d'élève de le marine. Pendant que les deux cousins causaient dans la grande salle, Laurent fut chargé de promener le fils du prefet ordin. Il éprouva tout d'abord à l'égard de celui-ci, une répulsion qui se lerufia dans les visites suivantes ; tout ce qu'il y a de loyal en lui se révoltait contre les tendances bassement positives, les calculs qu'accusait pré-maturément cette nature froide et

» A son insu, l'amour était-il en éveil chez Laurent? Probablement, car son quait les prevenunces dont son rival accebiant Madeleine avait plus de perséverance que de succès.

Les visites de M. Parvilliers se renouvelêrent quelque temps, pais ces-sèrent; lu dernière fois qu'il ella au-château, it quitta le comte avec une potnesse glaviale, et dans son faux un lever les yeux aut increttes ell source en devinait une arrière-pensée en le Penn le première lois il lisait dans de mauvais augure. En passant devaptes son propre sceum et comprehent qu'il

protégé:

Mon pauvre Laurent, nous avons passé ici bien des jours heureux, mais je crains bien que l'heure des épreuves ne soit proche et qu'il nous faille payer cher noure bonheur passé. La haine de cet homme ne date pas d'aujourd'hui, suite de la laire de cet homme ne date pas d'aujourd'hui, suite de la laire de cet homme ne date pas d'aujourd'hui, suite la laire de la lair mais c'est mainfenant qu'elle va être redoutable. Justificial se atroch ses nire li durgera ne a readroit. M

AVIS. — Il n'y aura par de sear imanche 21 Juin, à l'occasion de la

OBIT SOLENNEL

La Tabelle pris les persons qui, oubli, n'auraieni pas reen de lettre de part, de considérer le présons avis cor en tenant lieu. ant lieu.

PELERINAGE des cantons de Roubaix Lundi 29 juin 1870 2 B

parole rement indiquée. Il n'y aura que des troisièmes classe

de l'euvre, che de l'eure de

La police de surete de Res d'arrêter un sieur Duffeaud, con contumace à la déportation dar ceinte fortifiée, pour participation rection de Paris.

Les gardes champètes de la drei ont fuit à titre d'essai une pecia dans la Spey de l'éndroit nommé.
Marac. Le premier coup de filet a terre 7 saumons pesant en tont

— Une découverte :

En se promenant dans le bois de vince nes un agent de police remarque dans massit d'arbres un grand nombre de let lacesees. Qu'est ce que cels pouvait et Cea l'ettres qu'on avait déchirées dans liéu solitaire oxciterent sa curiosité, et me passe-temps, il eutreprit es travair patience, qui consiste à réunir les morce afiu de s'initier à des secrets liviés aux prices du vent.

afin de s'initier à des secrets liviés aux caprices du vent.

Il fit un triage des prûts papier, certide la même main, puis il les fémnit el
reconstitua les l'ettres.

Dans l'une d'elles, on annouçail l'euvoir
d'un billet de 500 fr. dans une autre, un
réprochait au destinaiaire de ne pas avoir
accusé réception d'un billet de 500 fr. enfia
une troisème fettre, adressée par une mère
à son fils, conseille à ce dernier de porter
plainte à l'administration des postes.

L'agent comprit tout d'abord que, un lieu
de surprendre des secrets d'amour, il avait
découvert des preuves de découramentenis
commis à l'hôtel des Postes.

Mais comment faire? Il n'avait point
l'adresse ni des expéditeurs, ni des destinalaires; car il n'existait nulle trace d'enveloppe.

li fit part de sa trouvaille à ses cliefs un rapport fut adressé à la direction des Postes. On se mit immédiatement en devoir de réchercher l'employé qui avait fair une excursion à Vincennes On apprit que cetait le nommé D... agé de ving-huit aus seuvice de l'administration de puis six ans, recommandé et patrone par très personnages haut placés.

The state of the s

— Il vous a menacé!

— Il n'a pas dit uns parole que je prisse relever; mais il m'a respeté l'asite que l'ai donné à des proscrits, il m'a parlé de la puissance dont il était armé et m'a fait entendre que mon sort éjait entre ses mains; je le connais ses menaces, pour être voilées, ne sont pas vaines.

ses menaces, par ene vollece, le sent pas vaines.
Le contre gerta que que en la un silence que Laurent n'osant rousse.

«N'as-lu jamais supposé, reprit le comte, que M. Parvilliers aurait désiré de marier son fits à Madeleine?

— Le misérable! dit avec fet Laurent, je l'avais de viné and la propose pien à cœur.

1 me temble que lum prands de passe pien à cœur.

la tore: if sentait que les regards du vieillard étaient attachés sur lui et à o-